

Il jongle dans un « Cirque précaire » - La Flèche

lundi 01 mars 2010



Le Montpelliérain Julien Candy présente un spectacle familial, mercredi 3 mars, salle Coppélia.

Trois questions à

Julien Candy,

créateur et acteur circacien de la compagnie La Faux populaire

Comment a été créé le spectacle *Cirque précaire*, mis en piste par Stéphane Dupré ?

Après avoir été formé à la musique (violoncelle, contrebasse) et au théâtre, je me suis tourné vers le cirque. Je me suis formé tout seul. J'ai présenté un extrait de spectacle il y a 4 ans à Avignon. Cela m'a donné l'opportunité de travailler sur un solo d'une heure en chapiteau. J'ai créé *Cirque précaire* en octobre 2007. Il a été bien reçu dès le départ. Ça fait 2 ans qu'on tourne avec. Je suis seul sur une piste circulaire, sous chapiteau, avec le public autour (environ 200 places).

Pourquoi le nom *Cirque précaire* ?

Ça vient d'une manière de fonctionner qui est précaire. « Précaire », c'est dans le sens « fragile », aussi. Je suis très proche du public. Le spectacle est intimiste, poétique, très visuel, musical. Je jongle avec des scies, des faux, des bouts de bois : des choses très rustiques, pas dédiés à la jonglerie au départ, et qui donnent des images. Je joue un personnage un peu désabusé, pas tout à fait lunaire. Au gré des manipulations, il pose des questions, apporte peut-être des réponses... Le spectacle s'adresse aux enfants à partir de 7-8 ans. Mais les plus jeunes y trouvent leur compte.

Des projets ?

On a joué en Italie, beaucoup en France et l'année prochaine, on souhaite jouer en Hollande, en Finlande... On prépare un second spectacle qui sortira en 2011. Là, je ne serai plus seul en piste.

C. Q.

Mercredi 3 mars, 18 h 30, salle Coppélia, rue Galliéni. 1 h. Tarif : 4 €. Réservations au Carroi, tél. 02 43 94 08 99 et Martin Musique, tél. 02 43 94 41 23.

Midi-Libre - décembre 2010

MIDI LIBRE

LODEVE

Édition du vendredi 10 décembre 2010



DR

CirqueSpectacle magique de la Faux populaire

Un mec tout seul, quelques ustensiles et un peu de lumière : il n'en a pas fallu davantage, dimanche dernier, pour vivre un pur moment de magie avec le Cirque précaire de la compagnie La Faux populaire.

Sur scène, Julien Candy. Tout seul. Corps d'athlète et bouille d'élève appliqué. Et appliqué, il a dû l'être car on imagine sans peine tout le travail qu'il a dû fournir pour maîtriser son numéro. Il joue ainsi avec les objets les plus improbables, et parfois dangereux : une vraie scie de bûcheron, sur laquelle il fait évoluer une balle ; une faux avec laquelle il dirige une roue de bicyclette... Mais aussi de petits bouts de papiers dont il fait - Dieu sait comment - de gracieux papillons. Magique, vraiment ! Chapeau, l'artiste !

M.R.